

COLLYNS (*Jacques-Joseph-Louis*), Inspecteur d'État (Liège, 25.7.1860-St-Gilles-Bruxelles, 4.2.1930). Fils de Joseph-Louis et de Van Oeteren, Pauline-Thérèse.

Engagé le 20 avril 1880 au 11^e de ligne, Collyns entre à l'École militaire en mars 1882 et en sort sous-lieutenant d'infanterie en mai 1884. Admis à l'École de Guerre en 1889 il en sort en 1892 avec le brevet d'adjoint d'État-major. De janvier 1894 à décembre 1895, il occupe à l'École de Guerre la chaire d'art, d'histoire et de géographie militaires. Il était major au régiment des carabiniers depuis le 27 décembre 1908 lorsque ses services furent agréés par la Colonie. Détaché à l'Institut cartographique militaire en janvier 1910, il est nommé Inspecteur d'État et s'embarque pour le Congo le 10 mars suivant. A son arrivée en Afrique il est attaché au Gouvernement Général à Boma.

Chargé d'effectuer une enquête à Stanleyville où des agents de la Colonie étaient accusés d'avoir parodié une cérémonie religieuse, l'Inspecteur d'État Collyns signala dans son rapport l'existence d'une loge maçonnique, ce qui donna l'occasion au Ministre des Colonies, M. Renkin, de faire connaître au Gouverneur Général, en termes élevés, son point de vue en cette matière (Cf. sa *Dépêche* du 25 novembre 1911).

Cet incident eut pour conséquence de mettre fin à la carrière coloniale de ce brillant officier qui rentra en Belgique le 15 septembre 1911.

En mars 1912 il reprit sa place au régiment des carabiniers. La guerre de 1914-18 le fit accéder au grade de Lieutenant Général et lui valut d'élogieuses citations à l'ordre du jour de l'armée.

Le général Collyns était titulaire de nombreuses distinctions honorifiques : grand officier de l'Ordre de Léopold et de la Couronne, officier de la Légion d'Honneur, d'Orange Nassau, du Griffon de Karageorge, de l'Épée de Suède, chevalier de l'Ordre Royal du Lion, etc.

15 décembre 1951.

A. Engels.

Registre matricule. — *Mouvement géogr.*, 1911, p. 650. — *Bull. de l'Ass. des Vétérans colon.*, mars 1930.